LE GALLICAN

Administration et rédaction
267 rue Mandron 33000 Bordeaux-Tèl:56 39 69 43-

ISSN
0992-096x

EDITORIAL

A l'heure où resurgissent les vieux démons des fanatismes nationalistes le chrétien se souviendra que " son Royaume n'est pas de ce monde " (Jean18,36). N'oublions pas non plus l'événement fondateur de l'Eglise, le Souffle de Pentecôte, il amène avec lui le don des langues; c'est l'antithèse de Babel. Désormais les hommes se comprennent, se parlent, quel que soit le pays, la langue, l'ethnie.

Ainsi l'Eglise se veut catholique, c'est à dire universelle, son message n'est pas élitiste, il s'adresse à tous.

Il s'agit pour elle de jeter des ponts entre les hommes, réunir et non séparer; que tous agissent et construisent ENSEMBLE.

Pour autant l'unité du genre humain ne peut se confondre avec l'uniformisation de toutes choses; ce serait triste et morne. Les différences sont nécessaires et utiles à la vie, elles témoignent de la richesse de l'univers créé. Elles sont une invitation à la découverte, à sortir de soi.

Ephephta (c'est à dire ouvre-toi) dit le Seigneur en guérissant le sourd-muet. Reprenant cette formule dans ses rituels de baptême l'Eglise nous montre toute l'importance qu'elle attache à ses mots.

C'est une des clefs pour la réussite de nos vies. A nous de le comprendre pour le mettre en pratique.

T. TEYSSOT

SOMMAIRE

Eglise Gallicane Pourquoi ?

Eléments d'initiation Chrétienne

Les Mages et l'Epiphanie

La Question du Sacerdoce Féminin

Vie de l'EGLISE

Qui est Saint Expédit ?

Les mots croisés GALLICANS

Journal fondé en 1921 à Gazinet (Gironde) par S.B. Monseigneur GIRAUD.

Janvier 93 15 Frs

Le journal LE GALLICAN est le bulletin officiel de :

L'EGLISE GALLICANE

Tradition Apostolique de Gazinet

Faire connaissance avec notre **Eglise**
C'est d'abord et avant tout
découvrir une Eglise **CHRETIENNE**
Vivante et missionnaire,
Enracinée dans le double amour de Dieu et du prochain.
Une Eglise où l'on sait prendre le temps d'**ECOUTER** pour **COMPRENDRE**
A la recherche de l'**EQUILIBRE** et du **BON SENS.**

.....

POURQUOI LE MOT GALLICAN ?

Il a toujours désigné l'Eglise de notre pays, jusqu'en 1870. L'Eglise de France se disait Gallicane (du latin gallicanus, gaulois, des Gaules) parce que derrière ce mot de gallican il y avait une doctrine, la défense des **LIBERTES** de l'Eglise de **FRANCE** par rapport à la politique vaticane et au Pape.

POURQUOI GAZINET ?

Parce que depuis le Concile VATICAN 1 en 1870 et le refus par certains Catholiques Gallicans d'accepter le double dogme de l'infaillibilité et primauté de droit divin du Pape, une Eglise s'est structurée dés 1916 à **GAZINET** (Gironde), pour continuer l'antique tradition (*) gallicane en renouant avec les sources vives du christianisme des premiers siècles.

– Interdite sous l'occupation et persécutée, notre Eglise a toujours fait preuve de civisme et de bienfaisance.

(*) – Cette tradition bien gauloise de résister aux empiètements de la Curie romaine a pris jadis le nom de **GALLICANISME.** Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand BOSSUET, évêque de MEAUX (XVIIème siècle), qui rédigea les quatre articles gallicans de 1682 signés par l'assemblée des évêques de France... BOSSUET ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du Concile de CONSTANCE (1414–1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise Universelle et Indivise du premier millénaire) que le **CONCILE OECUMENIQUE** (assemblée des évêques de toute la terre habitée) est l'**organe suprême** en matière d'**autorité** et d'**enseignement** au sein de l'**Eglise.**

POURQUOI LA TRADITION CATHOLIQUE?

Elle est le fondement même de notre FOI.

Mais **attention,** les mots contiennent parfois des pièges...

Pendant prés d'un millénaire, l'**Eglise Chrétienne** fut **catholique** (du grec catholicos = universalis) parce que c'était partout la même foi, le même credo, les mêmes sacrements, la même fidélité aux déclarations des sept conciles oecuméniques.

Il n'y avait pas d'évêque universel et le titre de pape ou patriarche fut donné aux évêques des 5 grandes métropoles de l'antiquité (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome et Constantinople).

Mais l'Eglise romaine a fait du chemin depuis...

Son évêque est maintenant non seulement universel mais de surcroît infaillible !

Ce catholicisme là n'est pas le nôtre.

POURQUOI LE MOT APOSTOLIQUE ?

Si nous lisons les actes des Apôtres et les Epîtres nous voyons que c'est par **imposition des mains** que se transmirent les pouvoirs donnés par le Christ... Les Eglises des premiers siècles gardaient précieusement la liste de succesion allant de leurs évêques jusqu'aux Apôtres. Notre Eglise est une Eglise **apostolique** puisqu'elle peut faire la preuve de cette succession depuis les Apôtres en passant par BOSSUET, l'immortel défenseur des libertés de l'Eglise Gallicane au XVIIème siècle.

Les **prêtres gallicans** sont donc habilités à administrer validement les sacrements, de la même façon que leurs homologues **catholiques–romains, orthodoxes anglicans et vieux–catholiques.**

POURQUOI UN CLERGE MARIE ?

Le Christ a choisi des apôtres mariés.

Il devait bien savoir ce qu'il faisait !

Le **mariage** des prêtres, des diacres, des évêques, est aussi mentionné dans **la Bible** par Saint Paul dans la première Epître à Timothée chap. 3(1–13).

POURQUOI LA MESSE EN FRANCAIS ?

Saint Paul veut que dans l'assemblée " chaque parole soit comprise par tous. " Le latin n'a rien de magique. Le Christ et les Apôtres parlaient en araméen. Le français est une langue plus riche, permettant d'exprimer clairement un grand nombre de vérités théologiques.

Le rite utilisé pour la messe est le **rite gallican** (ancien rite des Gaules), rénové et codifié par un comité de théologiens présidé par S.B. Mgr GIRAUD (*), Patriarche gallican de 1928 à 1950.

(*) – Aussi appelé **rite gallican de Gazinet.**

POURQUOI LA COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES ?

C'est le CHRIST qui a dit : **BUVEZ–EN TOUS !**

Les premiers chrétiens prenaient la Communion sous les deux Espèces. Le Concile de ROUEN (650) a codifié la manière de communier en France : – Hostie trempée dans le calice pour l'humecter du **Précieux Sang.**

ELEMENTS D'INITIATION CHRETIENNE

Evangile de Luc 10, 1,9 .

Après cela, le Seigneur en désigna encore **soixante-douze autres** et les envoya deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout lieu où lui-même devait aller. Il leur disait :

" La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; priez donc le Seigneur de la moisson de dépêcher des ouvriers à sa moisson. Allez! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

" Ne portez pas de bourse, pas de besace, pas de chaussures, et ne saluez personne en chemin.

" En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : **Paix à cette maison!** Et s'il y a là un fils de paix, votre paix se reposera sur lui; sinon, certes, elle vous reviendra. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant ce qu'ils ont; car l'ouvrier a droit à son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Et en quelque ville que vous entriez et où l'on vous accueille, mangez ce qu'on vous sert; et guérissez ses malades, et dites aux gens : **Le royaume de Dieu est tout proche de vous.**

Commentaire :

Après l'établissement du collège des 12 apôtres Jésus désigne donc encore 72 autres disciples, qui sont envoyés comme des sortes *d'éclaireurs* " dans toute ville et tout lieu où lui-même devait aller *(Luc X,1-2)*. "

Est-ce à dire qu'ils prolongent la Mission de Jean le Baptiste dans l'oeuvre de défrichage et de préparation du terrain pour la venue du Seigneur ? Oui et non; oui car leur passage dans telle où telle ville permet ensuite aux gens de mieux prendre en considération la personne et le message de Jésus; non car ils n'ont ni la stature ni l'autorité de Jean le Précurseur; de plus ils sont revêtus par le Christ du charisme de guérison et d'exorcisme, alors que Jean le Baptiste n'a pas développé une telle activité.

Nous pourrions voir dans l'établissement des soixante-douze l'institution de l'exorcistat *(troisième Ordre mineur conféré par l'Eglise)*; n'oublions pas qu'à partir de ce grade un clerc peut imposer les mains aux malades, bénir et exorciser; mais ne s'y rattache pas le pouvoir de célébrer la sainte messe, ni celui de lier et de délier - partie intégrante de l'épiscopat et de son prolongement majeur qu'est la prêtrise.

La profonde clairvoyance du Seigneur le conduit à envoyer ses disciples deux par deux; l'on ne peut que souscrire à une telle mesure qui est celle de la prudence, de l'équilibre et du bon sens.

"Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il y a là un fils de la paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle reviendra sur vous (Luc X-5,6) ".La

LE GALLICAN

LA VOIX DE L'EGLISE DE L'EQUILIBRE ET DU BON SENS

mission des disciples (sans bourse, ni besace, ni sandale) les conduit à demander l'hospitalité, règle d'or d'une société où il y a toujours un couvert mis pour l'étranger, le voyageur. Leur premier mot est don de paix; notons-le; il n'est pas question ici de propagande religieuse, mais d'une présence vivante, chaleureuse, bonne, signe que le *royaume des cieux* peut s'établir ici; alors seulement peuvent rayonner les charismes de guérison, de réconfort et d'aide annoncés par le Christ.

Il est d'ailleurs remarquable que l'Eglise ait repris cette salutation de paix dans ses rituels de bénédiction de maison : *Paix à cette maison, et à tous ses habitants;* c'est ainsi que débute le rituel de bénédiction d'une habitation dans le rite gallican.

" Ne passez pas de maison en maison (Luc X-7) ". Les missionnaires chrétiens ne sont donc pas colporteurs et démarcheurs de quoi que ce soit. Ils sont avant tout envoyés pour témoigner d'une réalité, d'un " royaume qui n'est pas de ce monde (Jean 18,36)", mais qui peut **transfigurer** ce monde. En effet, là où rayonne la paix du Christ, les hommes enfin deviennent frères, les armes se taisent, la foi déplace les montagnes, l'espérance et l'amour prennent leur envol.

Ce fut là le grand secret des soixante-douze disciples, c'est aussi ce qui s'est vécu en 2000 ans de christianisme dans de multiples endroits du monde.

Il semble également que les 72 ne furent pas astreints à un régime alimentaire particulier (Mangez et buvez ce qu'on vous servira - Luc X,7). Cela cadre tout à fait avec l'enseignement de l'Evangile où "ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme qui le souille, mais ce qui en sort lorsque le coeur n'inspire plus les paroles ".

Enfin il résulte de ce texte que tout travail pédagogique de transmission du message du Christ ne s'apparente pas au " bourrage de crâne ". Le chrétien n'impose pas par la force les vérités évangéliques. Celles-ci naissent ou ne naissent pas dans les coeurs; cela dépend, si l'être humain est prêt, ou plutôt si son coeur est prêt. *" S'il n'y a pas là un fils de paix, votre paix vous reviendra (Luc X,6) ".*

Mgr Thierry

Les Mages et l'Epiphanie

L'épisode relatant la venue des Mages à la crèche a fait couler beaucoup d'encre et soulevé quantité de questions auxquelles, aujourd'hui encore, il n'est pas toujours facile d'apporter des réponses.

Mais qui sont-ils d'abord ces Mages ?

L'Evangile selon St. Mathieu est le seul à faire mention de ces personnages mystérieux *venus d'Orient.*

La plupart des historiens s'accordent pour désigner la Chaldée (province de Perse) comme étant leur patrie d'origine. Il faut savoir en effet que les chaldéens étaient férus d'astrologie et de religion.

Leur connaissance de l'astrologie peut expliquer leur voyage vers l'humble crèche de Bethléem; pour des érudits dans cette science vieille comme le monde il devait être facile de repérer dans le ciel des signes annonçant la naissance d'un être exceptionnel.

Mais à notre avis cela n'explique pas tout. "Dieu a parlé par les prophètes" dit le credo. Faut-il limiter ce courant prophétique au seul peuple d'Israël? Nous ne le pensons pas. Nous croyons volontiers qu'en vertu de son élection le peuple de la Thora bénéficia des plus grandes faveurs divines; mais ce serait injurier le Trés-Haut d'imaginer que le messianisme ne fut pas universel.

Des siècles avant Moïse les égyptiens vénéraient la déesse Isis qui *devait enfanter.* En Gaule même, les druides révéraient la *Virgo parituraе.* Le mythe d'une vierge devant mettre au monde un enfant-Dieu est commun à bien des peuples avant la venue du Christ.

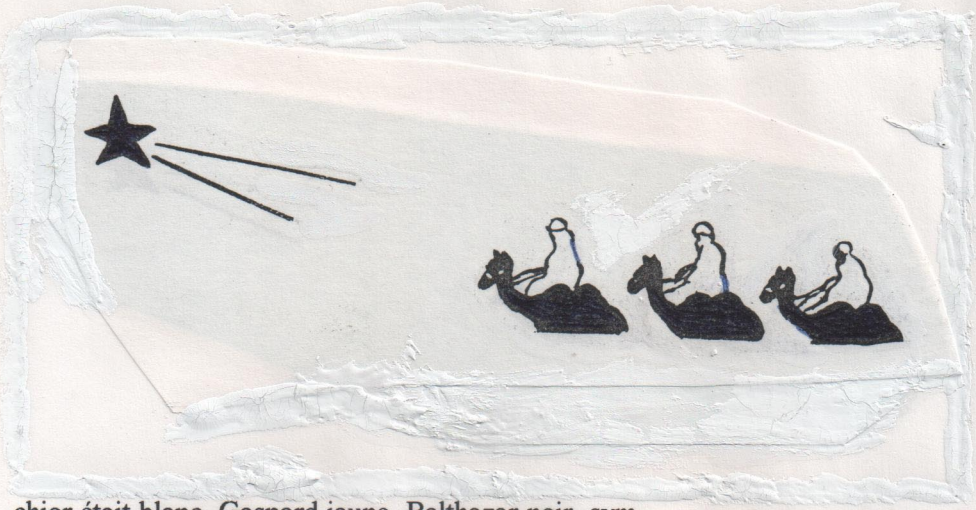
Et là où certains nient aujourd'hui la réalité historique de l'Incarnation du Fils de Dieu à Bethléem - parce que reprenant des mythes déjà existant - nous nous émerveillons au contraire de ce que la Sagesse de l'Eternel Dieu Trés-Haut ait permis l'accomplissement de telles prophéties. Sans quoi, que seraient venus contempler les Mages à la crèche? Ces Mages qui d'ailleurs nous dit St. Mathieu: " se prosternèrent devant l'enfant et l'**adorèrent** (Math. 2,11) ".

Avant d'aller plus loin dans l'étude des origines spirituelles de nos Mages, nous voudrions nous attarder quelques instants sur le symbolisme de ces êtres et de leurs présents.

Les Pères de l'Eglise ont considéré que la venue de ces hommes à la crèche - étrangers au peuple d'Israël - révélait le caractère universel de la Mission du Christ. Ces personnages représentent en effet les peuples païens invités à recevoir la révélation de la naissance du Fils du Dieu Vivant.

S'appuyant sur le psaume 72 de la Bible, la tradition en a fait des rois. Et si leur nombre fut fixé à trois (car Mathieu ne précise pas combien : " des mages venus d'orient ") c'est en raison des trois offrandes apportées à la Sainte Famille : l'**or**, comme témoignage de la royauté divine du Christ; l'**encens**, comme symbole de la prière, d'une prière parfaite qui peut tout et obtient tout; la **myrrhe**, comme symbole d'éternité, parce que cet enfant tient dans ses mains les clefs de la vie éternelle (la myrrhe étant utilisée autrefois par les anciens pour embaumer les morts).

A partir du VIème siècle on les différencia (Gaspard, Melchior, Balthazar), et on les assimila aux trois âges de la vie (jeunesse, maturité, vieillesse). Plus tard on leur attribua des races différentes: Mel-



chior était blanc, Gaspard jaune, Balthazar noir, symbolisant ainsi l'ensemble de l'humanité.

En 1986, alors prêtre attaché au service de la primatiale Saint Jean-Baptiste de Bordeaux j'assistais à une conférence donnée dans le cadre du cercle d'études biblique par notre regretté patriarche, S.B. Mgr Patrick Truchemotte, sur le culte de Mithra.

Un passage fort important développait la thèse suivante : - les Mages de l'Epiphanie auraient été prêtres de cette religion venue du sud de la Mésopotamie.

En voici l'argumentation, sous la plume de Mgr Truchemotte :

Mithra et les Mages de la Nouvelle Alliance

L'Evangile selon St. Mathieu rapporte qu'à l'époque de la naissance de Jésus des Mages arrivèrent qui venaient de l'Orient.

Selon toute probabilité ces voyageurs spirituels appartenaient à une religion extrêmement antique dont la figure la plus connue des historiens est celle d'un très grand sage nommé **Zarathoustra** (Zoroastre).

Mais il est bon de préciser que Zoroastre n'était pas le créateur de cette religion dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Il n'avait fait que lui rédiger un code et des principes de vie.

En fait, des siècles avant Zoroastre, un *Yasata,* un esprit céleste était déjà révéré des peuples indo-iraniens : il portait le nom de **Mithra.**

Il n'est pas sans importance de savoir que les Mages qui vinrent adorer l'enfant de la crèche tenaient ce nom de Mithra comme profondément vénérable.

Le nom de Mithra pouvait se traduire par des mots comme : pacte, contrat, alliance... Son rôle était en effet de maintenir l'alliance entre le Dieu Suprême et les humains... Le livre de l'AVESTA - parlant de lui - disait : " le soleil est son oeil. "

Il est aussi très sain de préciser ce que les Mages cherchaient en se rendant à Bethléem. Une très ancienne tradition circulait parmi les *maguséens* qui formaient une école, un clan particulier, chez les fidèles *mazdéens;* il était prédit qu'un Sauveur sacré devait naître dans une caverne et que ce petit enfant serait la présence visible de Mithra.

Y avait-il un autre messianisme que celui des prophètes de la Bible ?

Dans son érudite étude *HISTOIRE DE LA RELIGION ET DE LA PHILOSOPHIE ZOROASTRIENNES*, Paul du BREUIL rappelle qu'en Iran oriental des Mages astrologues se recueillaient chaque année sur une montagne pour y guetter durant trois jours l'**étoile du grand roi**. Il cite le livre de SETH et l'OPUS IMPERFECTUM IN MATHEUM et écrit, page 127 de son livre, ces lignes propres à nous éclairer :

" - En effet, le thème des bergers qui reconnaissent ou recueillent un enfant royal est propre à la légende iranienne et l'image de la naissance du Sauveur dans une caverne appartenait aux légendes parthes du Saoschian-MITHRA, incluant le mythe de la fécondation virginale de la Mère. Parallèlement à l'Apocalypse d'Hystape, une prophétie zoroastrienne sur la naissance de l'idéologie royale parthe circulait parmi les *maguséens.* "

En résumé nous pourrions dire que si les Mages vinrent à la Crèche, c'est qu'ils avaient été avertis qu'un être extraordinaire allait naître, un être représentant tout autre chose que le Messie de la nation israélite.

L'Evangile de l'Enfance, un texte arabe de source syriaque affirme : " - Des Mages arrivèrent d'orient à Jérusalem, selon ce que Zoroastre avait prédit. "

Pour bien nous mettre à la place de ceux que Tertullien appelle les Rois Mages, ouvrons l'*HISTOIRE GENERALE DES RELIGIONS* de Salomon REINACH; il ne fait que nous rappeler l'essentiel des croyances mazdéennes :

" - A la fin des siècles, Ahura Mazda engagera une lutte décisive contre Ahriman et l'emportera grâce à l'archange Sraoscha (l'obéissant), vainqueur du démon Ashéma. Une Vierge concevra alors de Zoroastre un Messie, le Victorieux, le second Zoroastre qui fera ressusciter les morts et d'abord le premier mort, l'homme primitif : Gayomart. Les bons seront séparés des méchants, mais les peines de ceux-ci ne seront pas éternelles. "

Ce texte, nos Mages en sont certainement imprégnés; ils attendent la venue de Celui qui doit naître d'une Vierge et juger les bons et les méchants.

Mais une autre constatation est à faire. Nos Mages - **après avoir adoré** - repartent avec la conviction qu'ils ont trouvé l'incarnation du Dieu Trés-Haut, conforme aux prédictions antiques.

Et comme pour les conforter dans leurs conclusions, voici qu'ils sont en quelque sorte **pris en charge par le courant miraculeux qui entoure l'enfant...** Alors qu'un songe angélique est envoyé à

Joseph pour qu'il emmène la Sainte Famille en Egypte, un autre songe est envoyé aux Mages - c'est Saint Mathieu qui nous le rapporte - pour qu'eux aussi modifient leur chemin.

Mais où va-t'il ce chemin modifié ?

Sans doute au point même d'où sont partis nos voyageurs. Et là, une fois de retour, que vont-ils faire ?

Cette famille à qui ils viennent de donner de l'or et des parfums de grand prix, pensez-vous sérieusement qu'ils vont couper tout contact avec elle?

Si la réponse est non, s'ils établissent durant les années qui vont suivre un contact, un dialogue, quel enrichissement !

En ce cas deux choses doivent se passer, humainement pensant :

Du côté de la sainte Famille, quelque chose de la philosophie *mazdéenne* doit pénétrer et peut se retrouver dans certaines expressions et agissements de Jésus, considéré dans sa nature humaine.

Du côté des Mages, une imprégnation du message prophétique qui risque de les avoir amené à modifier leur comportement cultuel... Et cela expliquerait dans une certaine mesure la naissance d'une autre forme du culte de Mithra au sein de cette très curieuse religion dont Bordeaux fut un point important...

NB : - La suite de cette conférence peut être demandée au secrétariat du journal LE GALLICAN.

La Question du Sacerdoce Féminin

Rappel : - Contrairement à la pratique de beaucoup d'Eglises (en particulier l'Eglise Catholique Romaine et la plupart des Eglises Orthodoxes) - *mais conformément aux us et coutumes des premiers siècles de l'ère chrétienne* - notre Eglise Gallicane ouvre la porte des quatre Ordres mineurs et deux premiers Ordres majeurs aux femmes comme aux hommes; le troisième Ordre majeur (prêtrise) est accessible aux hommes seulement.

Ceci est la position officielle de notre Eglise à ce jour. Nous en donnons l'explication et le développement dans l'article ci-contre signé par notre évêque Monseigneur Thierry TEYSSOT.

Vous pourrez lire ensuite un article très favorable à l'ordination de femmes prêtres; il émane de notre ami le Frère Dominique COMTE *et n'engage bien sur que la responsabilité de son auteur.* Mais notre Eglise étant avant tout vivante et libre, nous pensons que cette controverse ne peut que favoriser une réflexion intéressante et utile pour tous.

NB : - Ordres mineurs : - Portiorat, Lectorat, Exorcistat et Acolytat.

- Ordres majeurs : - Sous-diaconat, Diaconat et Prêtrise.

1) L'OPINION DE Mgr THIERRY TEYSSOT

A l'heure où certaines Eglises acceptent d'ordonner des femmes prêtres, et parfois même évêques, nous pensons qu'il est utile - pour se forger une opinion - de connaître d'abord les données qui nous sont transmises par la Bible, la Tradition.

Dans l'**Ancien Testament** les femmes ne participent pas à la prêtrise. Il serait simpliste de croire que cela est dû à l'observance de préjugés liés à l'époque. Non, il faut bien se représenter le côté sanglant et brutal du culte : - égorger des boucs et des taureaux, des béliers et des colombes, et cela parfois par milliers; faire saigner à blanc la victime, la dépouiller, en séparer et en trier les morceaux, les faire cuire; on s'aspergeait de sang, on fouillait dans les entrailles...

Bref, rien qui ne corresponde vraiment avec la délicatesse féminine... Tout cela exigeait une force physique et des aptitudes psychiques - on l'aura compris - typiquement " masculines ".

Mais que la femme ait été tenue à l'écart du sacerdoce n'en fait pas pour autant un être rejeté de la prière. Nous lisons ainsi dans Judith 8 avec quel respect les Anciens écoutent ses enseignements et lui demandent des prières.

Hilqiyyahu, grand-prêtre d'Israël, ne dédaigne pas d'aller consulter la prophétesse Hulda, femme de Shallum, la prophétesse Déborah siège et rend la justice (Juges 4,4); Myriam la prophétesse chante et danse et prophétise et crée des hymnes et des cantiques (Exode 15); dans 1 Samuel nous voyons Anne aller seule pour prier dans le Temple, sans même consulter son mari elle décide de vouer son fils au Naziréat, elle se rend de sa propre initiative pour faire immoler un taureau, elle compose le cantique que les Pères de l'Eglise ont appelé le prototype du Magnificat.

Dans le **Nouveau Testament** Jésus n'admet pas de femmes dans le collège des Apôtres. Est-ce en raison de préjugés liés à l'époque ?

L'Evangile nous montre le Fils de Dieu multipliant les provocations et viols d'un **légalisme** dont il se moque et ce : - **au péril de sa vie...** Il est impensable d'imaginer qu'il ait pu se conformer à ce que les partisans du sacerdoce féminin considèrent aujourd'hui comme un tabou rétrograde. Il faut aussi noter que l'entourage féminin de Jésus comptait des femmes largement *"émancipées":* - Marie-Madeleine en est l'exemple type.

Le problème est tout autre si l'on considère que la Mission et la Vocation de l'homme et de la femme sont différents, dans le plan divin.

D'abord que faut-il entendre exactement par sacerdoce féminin ?

L'Eglise des premiers siècles a créé et reconnu un diaconat féminin, elle a également reçu les femmes dans les ordres mineurs. Une diaconesse peut donc baptiser, prêcher, bénir (personnes, animaux, objets), porter la sainte communion, diriger un office liturgique de prières, bénir un mariage, présider à la liturgie des funérailles, accomplir des exorcismes, bref - tout faire - sauf consacrer le pain et le vin et absoudre.



SAINTE OLYMPIAS
(361-408)
Proche de la famille impériale, Olympias, restée veuve et sans enfants à 24 ans, est ordonnée diaconesse avant 30 ans à Constantinople. Sa fortune fabuleuse lui permet de fonder et de diriger un hôpital, une hôtellerie pour le clergé de passage, et d'aider les pauvres sans compter. Grande amie du nouvel évêque s. Jean Chrysostome, elle le soutient dans son exil et en recevra 17 lettres célèbres (éditées dans "Sources chrétiennes" n. 13). Elle-même mourra en exil pour avoir pris la défense de son évêque.

Mais la messe étant un sacrifice (Ceci est Mon Corps, Ceci est Mon Sang) et les raisons que nous indiquions tout à l'heure (Ancien Testament - et que nous pourrions résumer par *respect de ce qui est féminin*) tiennent la femme quitte de ce rôle sacrificiel. L'Eglise n'a jamais voulu, ni pu vouloir d'une femme prêtre.

Elle a par contre - tout au moins dans les premiers siècles - favorisé l'éclosion d'un diaconat féminin sacralisé par l'imposition des mains de l'évêque (comme pour l'ordination du diacre masculin). Mais là où le diacre à l'écoute de l'appel du Christ sera souvent appelé à recevoir la prêtrise, la vocation de la diaconesse devient tout autre :

- " Que le diacre soit pour toi l'image du Christ "

- " Que la diaconesse soit pour toi l'image de l'Esprit-Saint "

proclament les anciennes Constitutions Apostoliques.

Il semble donc bien qu'il y ait eu - aux temps apostoliques - une perception aiguë de la place et du rôle de chacun (homme et femme) au sein du Corps Mystique ecclésial.

Pourtant les préjugés sexistes reprennent très vite le dessus, et l'on ne parle plus de diaconesses (en France tout au moins) à partir du VIIème siècle.

Ce que l'Eglise primitive avait compris, notre Eglise Gallicane s'efforce de le retrouver. Des diaconesses ont été - et seront encore ordonnées - au sein de nos communautés (il s'agit souvent d'ailleurs d'épouses de prêtres, ce qui fait que la question du sacerdoce féminin se pose avec moins d'acuité chez nous dans la mesure où - à travers le mariage - c'est le couple **tout entier** qui devient sacerdotal).

Il y a là toute une théologie à redécouvrir et certainement aussi à développer. Cela peut être un BUT pour les prochains SYNODES de notre Eglise.

Le rôle et l'action de l'Esprit-Saint sont aussi méconnus par beaucoup de chrétiens qui ne voient en Lui qu'un accessit secondaire au Père et au Fils, contrairement au dogme trinitaire qui enseigne que les trois Personnes divines sont co-éternelles et co-égales entre elles.

Mgr Thierry

2) Le point de vue du Frère Dominique COMTE

Depuis le 11 novembre 1992, les femmes peuvent accéder à la prêtrise, du moins au sein de l'Eglise Anglicane.

Que faut-il en penser ?

Les Catholiques déplorent l'issue de ce vote positif concernant cette prêtrise, argumentant que Jésus n'avait choisi que des hommes parmi ses disciples.

En fait, la raison essentielle pour laquelle les femmes ne faisaient pas partie de l'entourage de Jésus est d'ordre politique et répond aux coutumes des temps anciens :

- Les jeunes filles devaient rester au sein de leur autorité familiale pour y recevoir une éducation, et, étaient de plus promises à leurs fiancés et surveillées de fait par leur famille et leur entourage (comme c'est le cas aujourd'hui encore pour les femmes des pays musulmans). Il n'était donc pas possible pour elles de suivre Jésus.

Pour les autres femmes, celles qui étaient mariées et mères de famille, on comprend aisément qu'elles avaient des tâches leur interdisant toute liberté de mouvement à l'extérieur de leur contexte.

Aujourd'hui, si nous considérons la place des femmes dans notre société, nous nous apercevons que le clergé est le dernier bastion qui était réservé aux hommes.

En effet, des femmes gouvernent en Suède, Philippines, etc. Elles ont leur place dans les plus grandes écoles (Polytechnique, etc), elles siègent dans nos Académies, au Sénat, au Parlement; elles rendent la justice.

A ce sujet, nombre de femmes officient dans les tribunaux en qualité de juges d'instruction; d'autres ont des tâches plus conséquentes encore puisqu'elles sont Procureur de la République, chargées par le Ministère Public qu'elles représentent de proposer des

peines et des condamnations à l'encontre des hommes, prévenus, qui leur ont été présentés.

Or donc, puisque des femmes peuvent juger et punir des hommes, on comprend mal pourquoi elles ne pourraient pas implorer la miséricorde du Seigneur pour ces mêmes hommes.

Car quel est essentiellement le rôle du prêtre au sein d'une assemblée ? Sinon de porter l'espérance de paix et de miséricorde de cette assemblée jusqu'à Dieu.

J'ai peur de voir dans tous ces détracteurs la transparence de la peur du partage du pouvoir clérical; le mot pouvoir devant être mis entre parenthèses, évidemment.

Je pense que la voie de la prêtrise était aussi destinée aux femmes et que le Seigneur l'a voulu ainsi.

Il faut pour conclure se souvenir de Marie, en considérant que Dieu lui a fait la grâce de lui permettre de personnifier Notre Seigneur afin qu'il descende parmi nous pour laver le péché du monde.

Car le Seigneur aurait pu, par exemple, descendre sur terre comme il est remonté aux cieux.

Non, il a choisi une femme, Marie, pour s'incarner. Il laisse ici un message qui n'a pas encore été entendu.

Mais, a-t'il existé un seul homme qui ait reçu plus grande grâce depuis le commencement des temps ?

Frère Dominique Comte

Vie de l'Eglise

Mission Saint Michel - 79 Ardin :

* Une quarantaine de fidèles s'étaient déplacés dimanche 22 novembre dernier pour assister à la première messe célébrée en l'oratoire du Frère Eric ROULET.

Un famille très sympathique accompagnait l'office par la guitare et le chant; l'assemblée suivait d'un seul coeur et d'une seule âme. Ce fut un temps fort de prière et de joie.

Un apéritif fut servi après la messe et permit à tous d'échanger dans l'amitié et la bonne humeur.

Venu tout spécialement de Bordeaux pour l'occasion Mgr Thierry a pu dresser un bilan très favorable de cette journée. Plus tard dans la soirée, une rencontre s'est déroulée entre l'évêque gallican d'Aquitaine et l'érudit Père Georges LUSSEAUD, prêtre orthodoxe ami de l'Eglise Gallicane.

C'est aussi l'occasion pour notre journal de rappeler l'excellente revue des *lettres de Prahecq*, éditée par le Père Georges à 79230 PRAHECQ.

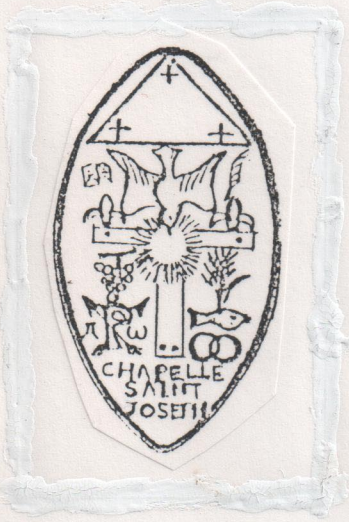
Le Frère Eric dirige maintenant chaque semaine un office liturgique de prière et de communion eucharistique; lui demander le programme en écrivant à : Oratoire Saint Michel - 14 Place Louis Dutaud - 79160 ARDIN.

Chapelle Saint Joseph - 11 Plavilla :

Continuité dans le ministère apostolique en la chapelle desservie par le R.P. Christian LEMAINQUE et son épouse Dame Paola (ordonnée au sous-diaconat dimanche 29 novembre dernier à Clérac).

Le bulletin de l'association cultuelle - *Alliances* - bénéficie de nouveaux moyens de mise en page proches de la PAO (publication assistée par ordinateur). Le numéro de janvier retrace l'Historique de la chapelle Saint Joseph et développe les objectifs que se sont fixés Christian et Paola.

Nous reproduisons ci-dessous le logo du journal.



Chapelle Saint Jean-Baptiste - 33 Bordeaux :

Les fêtes de fin d'année ont été bien suivies en notre paroisse bordelaise.

Tour à tour le Père Jean BLUSSEAU, le Père Gervais GRUSON, enfin Mgr Thierry ont assuré leur service à l'autel.

Une Magnifique crèche avait été édifiée par Dame Sylvie et les enfants du catéchisme.

Vendredi 19 février Mgr Thierry fêtera dix ans de prêtrise. C'est en effet le samedi 19 février 1983 qu'il était ordonné prêtre par Mgr Patrick TRUCHEMOTTE, évêque gallican d'Aquitaine et patriarche de l'Eglise Gallicane.

Chapelle du Sacré-Coeur - 17 Clérac :

Les dimanches 29 novembre et 24 janvier le clergé de l'Eglise était - comme d'habitude maintenant depuis un an - invité à suivre le cours biblique et théologique de l'Institut Saint Jean Gerson.

Une quinzaine de personnes devaient prendre place dans la salle de travail.

Le thème de ces deux journées fut l'étude de la première épître de Saint Paul aux Corinthiens.

Prochain rendez-vous dimanche 21 février; continuation des épîtres de Saint Paul (en principe deux autres journées - 2ème épître aux Cor.)

Missions d'Afrique
Eglise du Cameroun

** Aprés son voyage au Cameroun en octobre dernier, le R.P. Daniel MORESMAU (30- Sardan) nous a communiqué son témoignage :*

- " Le ciel est gris et bas ce dimanche 18 octobre 1992 à DOUALA (CAMEROUN) et il pleut sans intermittence sur le quartier de SOCARTO où se trouve la chapelle du R.P. Théophile M'BOGUE.

Derrière la ligne de chemin de fer, dans un paysage boueux et raviné, un des innombrables quartiers pauvres de DOUALA où l'on côtoie la misère et l'insalubrité; le Père Théophile, avec beaucoup de courage et de Foi, élève sans ménager sa peine et sa sueur son... ce que l'on pourrait appeler PRIEURE.

La petite chapelle, belle de sobriété est un havre de paix et de recueillement. J'arrive (Père Daniel) vers 10H00 avec trois de mes amis camerounais; le temps de me vêtir de l'aube et nous commençons la messe, car une trentaine de fidèles attendent l'office.

Et quel office ! Une ferveur puissante, comme un torrent impétueux déferle vers l'autel; les chants sont beaux à pleurer et, d'ailleurs, tout est dit en musique *céleste* : le KYRIE, le GLORIA, le CREDO, le SANCTUS, le PATER, l'AGNUS DEI et j'en passe, tout est scandé et angéliquement beau. Bref, une messe qui plonge les participants dans un monde où le DIVIN nous étreint à chaque instant.

Après l'office, séance de photos-souvenir; puis tout le monde repart vers son foyer. Le Père Théophile nous invite (les trois amis et moi) à partager le repas familial. La table est dressée sur la véranda et chargée de mets que la maîtresse de maison a savamment arrangés; comme mes intestins sont un peu dérangés, car la chaleur humide équatoriale est difficile à supporter, je m'astreins de trop manger; mais poliment, je goûte un peu de tout. Et c'était pourtant très bon ! Puis vient le moment de se quitter.

L'on nous accompagne jusqu'à la ligne de chemin de fer où nous échangeons nos remerciements et notre désir de revenir; nous disons AU REVOIR au Père Théophile, à sa charmante épouse et à leurs enfants.

Le Père Théophile a beaucoup de mérite, puisqu'il fait rayonner notre cher rite gallican chez nos frères et soeurs de ce coin d'Afrique, même si cela lui coûte d'énormes sacrifices pécuniaires, d'énergie, d'AMOUR PUR. Dieu lui en saura gré. "

Père Daniel Moresmau

* **du Cameroun toujours, nous recevons beaucoup d'autres nouvelles : lettres, rapports, comptes-rendus, dossiers d'inscription pour candidatures aux saints Ordres.**

C'est une EGLISE VIVANTE et vraiment MISSIONNAIRE.

Et si nous n'avons pas toujours - faute de temps - la possibilité de répondre personnellement à chacun, qu'ils sachent qu'aucun n'est en oubli dans notre coeur ou notre prière

*.Une **visite de Mgr Thierry** est aussi **prévue officiellement** en terre camerounaise. Cela permettra de régler toutes questions utiles.*

EN BREF :

* La chapelle de Valeille (42) - actuellement en construction - sera dédiée à Saint François d'Assise.

* Le R.P. Eduardo - **Mission des Iles Canaries** - nous informe que les travaux de construction de sa chapelle seront terminées durant ce premier trimestre 93.

La capacité sera d'une cinquantaine de places environ (assises); possibilité d'isoler le choeur *(iconostase)* pour permettre la transformation du reste de l'édifice en salle de réunions, projections, conférences, etc, au service de la paroisse.

L'inauguration est prévue pour la SEMAINE SAINTE.

La dernière lettre du Père Eduardo nous apprend que de bonnes relations oecuméniques ont été établies avec la petite Eglise Mozarabe de l'Espagne continentale.

ci-dessous,

Photo-Souvenir

du 18 Octobre 1992

à Douala !



de Monsieur l'Abbé
Jean-François Prévôt

Qui est Saint Expédit ?

ler au Hit-Parade des Cultes Créoles !

On lui confie les causes perdues ou tout simplement urgentes. Devenu populaire au point qu'il n'est pas une chapelle où on ne le rencontre, pas une modeste niche au détour d'un sentier qui ne soit ornée de son effigie, Saint Expédit occupe une place particulière dans le coeur des antillais, surtout notamment à la Réunion. Très apprécié dans le monde catholique romain et catholique gallican, réprouvé par l'Eglise lorsqu'il suscite des pratiques considérées comme bien peu catholiques.

La croyance populaire lui prête pourtant mille pouvoirs et possède mille anecdotes véridiques à son sujet. Il est fêté dans le calendrier le 19 avril. Saint Expédit est présent aux quatre coins de l'Ile de la Réunion.

C'est un saint à tout faire qui fait un tabac auprès des populations.

Il a existé au IIIème siècle de notre ère. Soldat il doit protéger Jérusalem contre l'invasion des barbares. Bientôt accusé de corrompre les fonctionnaires de l'Empire Romain, Saint Expédit fut arrêté. Son crime, être chrétien; il meurt flagellé et décapité dans la ville de Métilène en Arménie. Saint Expédit a été un martyr des premiers temps de l'Eglise. Ce soldat romain tient dans sa main droite une croix sur laquelle est écrit hodie *(aujourd'hui)* et foule du pied un corbeau qui porte l'inscription cras *(demain)*.

La dévotion en France et en Italie ne s'y développera qu'au dix-neuvième siècle. Figure un peu oubliée son existence est contestée par certains, ou sujet d'un abord délicat parce que attention, il peut vous expédier ! Néanmoins il est connu dans tout l'Océan Indien. Tous ces petits sanctuaires publics reçoivent des visites fréquentes; la chapelle gallicane Saint Expédit-Notre Dame de Fatima 82300 CAUSSADE est de ceux là. Le recteur de cette chapelle reçoit de France et de l'Etranger du courrier pour faire célébrer des messes en l'honneur du saint. Il a le mérite de faire beaucoup parler de lui; c'est sans doute pour cela que l'on s'y intéresse. Patron des causes perdues, saint Expédit peut être invoqué dans tous les cas difficiles.

Signe de l'ampleur du culte, il se vend quotidiennement une multitude de plaques ex voto (remerciements à saint Expédit). On veut acheter une maison, gagner un procès, trouver un emploi ou obtenir une guérison; facile ! Il suffit de s'adresser à lui. Il est le protecteur de toutes les peines qui lui sont confiées. La plupart du temps l'on prie ce saint car l'on croit fermement qu'il est capable de résoudre les difficultés quotidiennes plus facilement que n'importe quel autre saint. Il n'existe pas pour certains propriétaires de meilleur gardien que Saint Expédit. D'autres aussi, lorsqu'ils perdent un membre de leur famille lors d'un accident de la route font construire une niche en cet endroit et y déposent une statue de Saint Expédit.

Abbé Prévôt
Jean-François



Photo ci-dessus :
*** Ordinations à Clérac dimanche 10 janvier 1993.**

- ORDINATIONS :

* **Portiorat :**
Frère Jean-Charles Bodin

* **Lectorat :**
Dame Claire Mouche

* **Exorcistat :**
Frères Philippe et Thierry Roca

* **Sous-Diaconat :**
Frère Eric Roulet
Dame Théodora Sartre

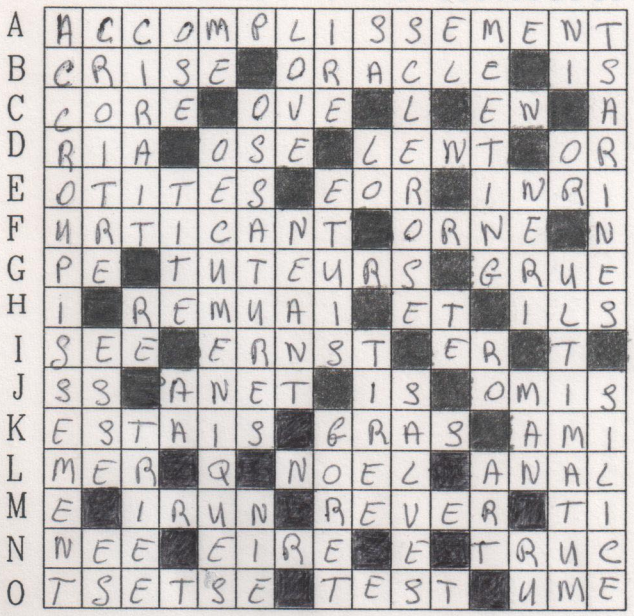
SYNODE :

Dimanche 18 avril
Chapelle Saint Jean-Baptiste
de Bordeaux

FAITES PLAISIR A VOS AMIS
OFFREZ UN ABONNEMENT D'UN AN
AU JOURNAL LE GALLICAN

LES MOTS CROISES GALLICANS.

solution du numéro précédant.

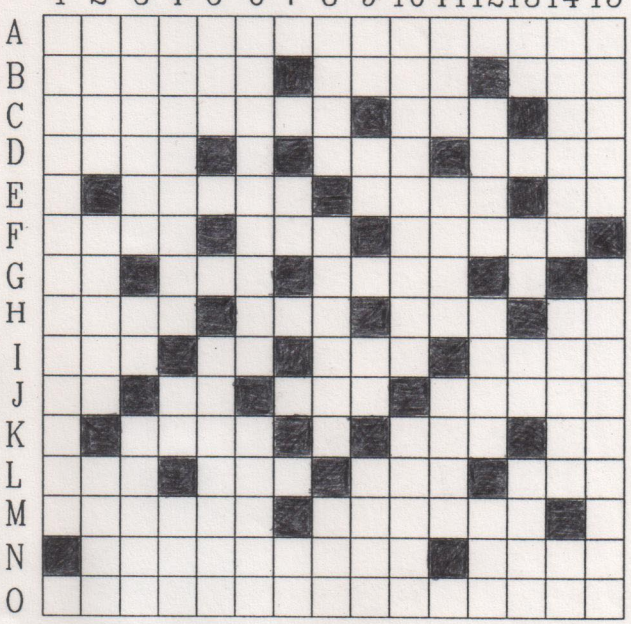


HORIZONTALEMENT.

A - Enroulements. B - Substance osseuse - Branche mère de l'Oubangui - Singe. C - Instruments à réflexion - Prix net - Conjonction. D - Souverain déchu - Souci du merlan - Idéal. E - Vêt - Petite est onéreuse - Coutumes. F - Peu - Exclamation - Garanties. G - Cuivre - Grecque - Tambouille. H - Eléments d'un archipel - Crie sous bois - Ne vont jamais sans les autres - Chrome. I - Un d'ailleurs - Le premier - Avion léger - Epouse d'Héraclès. J - Initiales pieuses - Avatar - Elle épousa le premier venu - Mammifère carnassier. K - Tribunal du Saint Siège - Marque le doute - S'exclame. L - Long temps - Fils arabe - Démonstratif - Avancée. M - Origine d'une information - Vaste dépression karstique. N - Partisan du maintien de l'union - Verbal. O - Il fréquentait Saint-Germain.

VERTICALEMENT.

1- Qui appartient à l'ordre de Citeaux.
2 - Bugles - Mille-pattes - Brun rouge.
3 - Femme d'Alexandre le Grand - Dans - Allié.
4 - Pierres précieuses - Lac des Pyrénées - Partie de voile. 5 - Devant pro nobis - Leurre. 6 - Fleurs des marais - Bois précieux. 7 - Double voyelle - Dans le vent. 8 - Rivière d'Angleterre - Argument - Vieille armée. 9 - Lisière - Pascal - Article - On peut la virer. 10 - Dernière sommation - Producteur du latex. 11 - Pot de terre - Grand prince de Moscou - Finassa. 12 - Fit - Ancienne Thaïlande - Edit.
13 - Epine - Accord du chef - Phonétiquement: enlevé - Poissons. 14 - Lésion de la peau - Terminer - Astate.
15 - Lieux - Qui vit dans le sable.



LE GALLICAN



JOURNAL TRIMESTRIEL : *" LE GALLICAN "*

Administration-Rédaction-267 rue Mandron 33000 Bordeaux.
T. TEYSSOT,directeur de la publication-Imprimé par nos soins.

Commission paritaire n° 69321.
Reproduction interdite sans autorisation expresse.

Abonnement au journal trimestriel *" LE GALLICAN "*
-France: **75** Frs
-Etranger: **90** Frs
4 numéros par an janvier,avril,juillet,octobre.